

INTERVIEW

“La biométrie devient mondiale et interopérable”

La biométrie connaît un important développement dans les usages d'État pour sécuriser les passeports et autres titres d'identité.

Le marché des applications grand public et celui des applications industrielles, commerciales et bancaires, suivent.

■ En quelques années, le champ d'application de la biométrie s'est beaucoup élargi. Comment décrire cette évolution ?

Si on laisse de côté les applications strictement policières (AFIS) [1] avec lesquelles les techniques biométriques ont été assez longtemps associées ou trop souvent confondues, on assiste aujourd'hui – dans cette période de l'après-11 septembre –, au développement sans précédent d'un usage d'État de la biométrie à destination des citoyens. Ce sont ainsi les premiers déploiements de passeports biométriques, mais aussi des autres titres d'identité comme les permis de conduire et les cartes d'identité nationales. Bien sûr, la biométrie existait avant le 11 septembre. La vraie rupture à laquelle nous assistons ne concerne pas tellement son usage. Elle tient au fait que la biométrie, par le jeu des réglementations internationales, devient mondiale et interopérable. Assez curieusement d'ailleurs, on voit que les nations sont en train de créer une sorte de carte d'identité des citoyens du monde, avant même d'avoir bien souvent défini une carte d'identité biométrique nationale pour leurs propres ressortissants. Cette évolution est très structurante pour l'industrie. Elle va favoriser le développement des autres marchés de la biométrie et peser sur la façon dont il faudra à l'avenir gérer les identités dans bien des domaines. L'industrie, le commerce et la banque, bien sûr.



Bernard Didier

Directeur du développement Identité et Systèmes de sécurité

Sagem

■ Où en sont ces autres marchés ?

Contrairement à ce que nous aurions pu penser il y a quelques années, c'est le marché grand public qui connaît la croissance la plus forte. Le nombre de capteurs d'empreintes digitales pour PC, pour PDA ou pour téléphones mobiles a ainsi doublé l'an dernier par rapport à l'année précédente, pour atteindre 8 millions d'unités. Il y a des raisons à cela. Les applications gouvernementales se sont déployées pour des raisons de sécurité d'État. Les applications grand public sont tirées, elles, par des considérations de confort d'utilisation – ne plus avoir à taper ses mots de passe sur Internet par exemple, ou son code PIN sur son téléphone, faire ses courses les mains dans les poches –, tandis que les applications dans les secteurs du commerce, de la banque ou de l'industrie sont soumis à des impératifs avant tout économiques. On sait bien que dans le domaine de la sécurité, le calcul du retour sur investissement est toujours délicat à établir. Je crois pourtant que ce domaine connaîtra lui aussi un développement important des applications de la biométrie, à cause de l'impact que ne manqueront pas d'avoir sur lui les applications gouvernementales et grand public.

■ **N'y a-t-il pourtant pas encore des obstacles au développement de la biométrie qui tiennent, d'une part, à la fiabilité des techniques elles-mêmes et, d'autre part, à des réticences touchant à la protection de la vie privée ?**

Côté technique, des progrès ont été faits en matière de standards sur le stockage et le format des données biométriques. Les algorithmes d'acquisition et de reconnaissance d'empreintes digitales ont beaucoup progressé. Les derniers tests Minex [2] ont montré ces avancées. La protection de la vie privée et des données personnelles pose la question des bases de données et du risque de détournement de leur finalité. On sait qu'il est aujourd'hui facile de falsifier les documents d'état civil et que ces bases de données sont indispensables pour vérifier que la même personne ne peut pas s'enregistrer plusieurs fois sous différents noms. Nous nous sommes donc posé cette question : peut-on construire une base de données qui permette de lutter contre la fraude avec l'assurance que sa finalité ne pourra pas être détournée ? Le résultat est un concept de base de données dit à liens fiables, pour lequel nous avons des brevets, et qui a fait l'objet d'un rapport sénatorial [3] dont les conclusions ont été unanimes. Il s'agit d'un système qui accepte un certain taux d'erreur contrôlé : une empreinte ne renvoie pas à un nom, une adresse, etc., mais à un numéro dont on peut régler le nombre de chiffres (la sécurité) qui, lui, renvoie à plusieurs personnes. On peut, du coup, savoir qu'une empreinte est dans la base ou non (fraude ou pas fraude) sans connaître le nom de la personne correspondant à cette empreinte et gérer ainsi les délivrances et les renouvellements de cartes d'identité. Et, ce qui est très important, le système permet d'éviter la constitution de bases de données centrales ou partagées entre des organismes ou des États, la carte d'identité unique devant le réceptacle, sous le contrôle de l'utilisateur, des différentes identités. ■

[1] AFIS pour Automated Fingerprint Identification System. Désigne le traitement des données à des fins de lutte contre la criminalité.

[2] Test réalisées par le NIST (National Institute for Standards and Technology) en mars 2006 pour le département américain de la Justice, et le US Dept. Homeland Security. Ref : NISTIR 7296.

[3] Rapport Lecerf. Identité intelligente et respect des libertés (29 juin 2005).

Propos recueillis par Y. A.

Les paiements réalisés avec le téléphone mobile pourraient atteindre 10 milliards de dollars en 2010

■ Dans une étude parue en mai dernier, la société **Juniper Research** table sur une très forte évolution du volume des transactions de paiement effectuées grâce au téléphone mobile d'ici à 2010. Ce volume passerait de 155 millions de dollars l'an dernier (une progression de 100 % en 2005 déjà) à environ 10 milliards d'ici à 5 ans. Pour la société d'étude, cette évolution est principalement tirée par l'arrivée sur ce

marché de nouveaux acteurs, notamment de PayPal (100 millions de comptes en ligne) qui a récemment décidé d'y développer sa solution PayPal Mobile basée sur des échanges sécurisés de SMS. L'étude prend également en compte le rôle que pourrait jouer dans cette évolution le développement du paiement physique de proximité grâce aux technologies sans contact (puce RFID embarquée dans le téléphone)

et, en particulier, au NFC (Near Field Communication). Une autre société d'étude, ABI Research, estime que plus de 50 % des téléphones mobiles (soit plus de 500 millions) seront équipés en 2010 d'une puce NFC, autorisant ainsi de nouvelles applications comme le ticketing (transport, affiches intelligentes) ou le paiement pour des transactions de petits montants (porte-monnaie électronique).

SEPA : le Groupement Cartes Bancaires "CB" et le Conseil du Commerce de France coordonnent leurs travaux

■ Le **Groupement des Cartes Bancaires "CB"** et le **Conseil du Commerce de France** ont re-signé un protocole d'accord pour travailler ensemble sur les évolutions européennes du paiement par carte bancaire "CB" dans la perspective du SEPA (Single Euro Payments Area). Cette signature fait suite à une concertation engagée dès 2001 grâce à un premier protocole d'accord pour faire du passage à l'euro un succès, suivie d'un

avenant signé en 2003 visant à mener à bien et de façon concertée l'évolution technologique du passage au nouveau standard de carte à puce EMV - migration qui touche à sa fin avec l'adaptation du million de terminaux de paiement et des 51,2 millions de cartes bancaires. Ce nouveau protocole d'accord porte notamment sur deux points : en premier lieu, l'évolution européenne du SEPA qui va reposer sur de nouveaux stan-

dards et réclamer des évolutions technologiques, mais aussi des outils paneuropéens pour améliorer la sécurité et faciliter le développement de l'activité commerciale des enseignes. Enfin, la sécurité du paiement par carte bancaire "CB", une des missions majeures du Groupement, continue, bien entendu, de faire l'objet de toute l'attention coordonnée des acteurs du paiement par cartes

SAS intègre dans sa plate-forme décisionnelle des solutions MiFID

■ **SAS**, premier éditeur mondial de *business intelligence* et d'applications analytiques, annonce la disponibilité de solutions répondant aux besoins des institutions financières dans le cadre de la nouvelle réglementation MiFID (Markets in Financial Instruments Directive). Cette dernière qui

devrait entrer en vigueur fin 2007, établit un cadre réglementaire complet qui va régir l'exécution des transactions des investisseurs par les bourses, les autres systèmes de négociation et les entreprises d'investissement. Elle va réclamer la capacité de gérer des sources de données hétérogènes,

de traiter d'importantes volumétries en temps réel et de garantir un fonctionnement de service continu. Les solutions spécifiques proposées par SAS se combinent avec d'autres solutions déjà existantes de l'éditeur, comme la gestion de risques et les outils analytiques.

La carte de paiement devient un outil stratégique de fidélisation

■ Cartes transparentes, parfumées, en forme de tablette de chocolat ou de peigne, destinées aux femmes, aux 18-25 ans ou aux supporters d'un club de football... Le design des cartes plastiques de paiement ou de fidélité est devenu une source de créativité et d'innovation qui semble ne plus connaître de limites puisque cette personnalisation poussée à l'extrême a déjà conduit au concept de carte bijou "collector" parée d'or ou sertie de diamants. Une carte unique. Cette évolution est-elle dictée par le marché? Traduite un effet de mode ou une tendance durable? Une évolution ou une véritable révolution? Ces questions déjà soulevées par des études récentes ont, à nouveau, été au cœur du débat organisé par le salon Cartes, à l'occasion du lancement de son édition 2006 (*). Elles ont reçu une réponse assez unanime : la carte devient de plus en plus un outil de communication, un signe d'appartenance et un puissant outil marketing. Et c'est là une tendance durable.

Pour Pascal Blache, président-directeur général de Cartaix Group, opérateur conseil en marketing relationnel, cette évolution marque une étape assez naturelle dans le développement de la carte plastique, et de la carte à puce en particulier. "La carte de paiement est arrivée à maturité, elle est devenue le lien physique de la banque avec ses clients" a confirmé de son côté, Philippe David, vice-président *business development financial services* chez Gemplus qui cite l'exemple de

la banque mexicaine Banamex qui a su modifier la pyramide des âges de sa clientèle grâce au lancement d'une carte de crédit bien ciblée en termes de design et de services. La carte "foot" lancée par MasterCard et les Banques Populaires, dont plus de 20 000 exemplaires viennent d'être délivrés en quelques semaines, illustre cette évolution. Un succès qui rappelle celui de la première carte transparente (couleur Mandarine) lancée en fin d'année dernière par les Caisses d'Épargne, pour une édition limitée à 100 000 exemplaires à l'intention des 16-25 ans, et suivie depuis peu par une carte, en série limitée, également translucide mais cette fois de couleur bleu lagon. La carte de foot du Bayern de Munich a été également évoquée pour le lien fort qu'elle établit entre l'équipe et ses supporters : ces derniers engrangent des points à chaque but marqué ! Autant d'illustrations d'une tendance qui, comme l'a fortement souligné Hervé Kergoat, directeur de Mastercard France, n'est pas seulement celle d'une évolution naturelle du marché vers toujours plus de maturité, mais qui est aussi largement dictée par des nécessités dont le SEPA (Single Euro Payments Area) résume la portée à l'horizon 2008-2010 : annonce d'une concurrence qui jouera à plein et effacera toutes les spécificités nationales, notamment l'interdiction du *co-branding* en France, toujours perçu comme un obstacle à l'innovation et au développement de nouveaux services. Dans cette perspective, la carte devient naturellement un outil stratégique de fidélisation.

* Cartes 2006, 7, 8 et 9 novembre prochains au parc des Expositions Paris-Nord Villepinte.

Terminaux de paiement : le choix de la langue dans tous les pays

■ Avec le DLC (Dynamic Language Conversion), Ingenico propose une application qui permet de sélectionner automatiquement la langue à utiliser sur ses terminaux de paiement EMV. Cette application, qui a pour objet de faciliter les achats à l'étranger, permet en outre aux commerçants d'offrir un service supplémentaire à leur clientèle internationale. L'application DLC identifie, à partir des informations stockées sur la puce de la carte bancaire, le pays d'origine de son porteur et donc sa langue. L'application affiche alors automatiquement sur l'écran du ter-

minal les messages standard d'aide au paiement, dans sa langue. Elle vient en complément de l'application DCC, Dynamic Currency Conversion, déjà installée sur plusieurs millions de terminaux de paiement EMV d'Ingenico, qui convertit instantanément les montants des achats dans la monnaie usuelle du porteur de carte et lui permet de payer dans sa monnaie et de connaître ainsi le montant exact qui lui sera débité.



WebEpargne passe les tests de tenue à la charge

■ **WebEpargne**, le progiciel de gestion d'épargne salariale et de retraite, développé et commercialisé par la société Fymasys, vient avec succès de passer une campagne de tests qui comportait plusieurs phases : stress unitaires et combinés, endurance sur plusieurs heures, traitements

lourds de campagnes diverses, traitements batchs, rupture aux limites, connexion réseaux, cycle bout en bout. Ces tests ont été réalisés en partenariat avec l'Innovation Center d'IBM. Le but principal était de simuler plus de 2 500 utilisateurs virtuels en simultané qui exécutent de la

consultation, des arbitrages et des rachats ainsi que 170 gestionnaires effectuant des opérations diverses et des traitements lourds de campagnes. Ces simulations ont été effectuées avec succès pendant 8 heures en endurance sur une base chargée de 1 600 000 salariés.

Dématérialisation des factures : des modules pour l'environnement SAP

■ **ReadSoft**, leader du marché de l'automatisation des documents en Europe, annonce la disponibilité conjointe de *Invoice Cockpit 2.0*, la nouvelle version de l'atelier de traitement des factures en environnement SAP et de *Web Cycle 2.0*, le module associé d'automatisation du workflow d'approbation de factures. C'est à la demande de ses

clients SAP (plus de 300 en Europe) que ReadSoft a enrichi ces deux modules et conçu des modules complémentaires, tous certifiés SAP. Accessible directement depuis l'interface SAP habituelle, *Invoice Cockpit* permet d'automatiser les traitements de facture : contrôle de cohérence des données, contrôle par rapport aux données SAP,

rapprochement automatique des factures, imputation automatique, déclenchement de workflow de bon à payer ou de litige, etc. Dans sa version 2.0, *Invoice Cockpit* propose en plus une gestion révisée des fournisseurs divers, une amélioration de la gestion des taxes et un suivi de budget.

En bref

■ **Le Groupe Crédit du Nord**, au terme d'un appel d'offres, a choisi Asterop et sa solution décisionnelle Asterop GeolIntelligence pour mettre en œuvre son système d'information géomarketing de nouvelle génération. Ce système s'articulera autour d'un portail Intranet qui donnera l'accès à tous les utilisateurs selon leurs profils d'habilitation, aux différentes fonctionnalités offertes au travers d'un simple navigateur Internet.

■ Dans le cadre d'une enquête menée par le **Reader's Digest** auprès de ses abonnés européens, il apparaît que **Visa** est considérée comme la marque éveillant le plus la confiance dans 13 pays d'Europe sur 14, avec une moyenne de 44 % des votes. Reader's Digest a conduit cette 6^e édition d'enquête sur les marques. La catégorie "carte de crédit" existe depuis quatre ans et a toujours été remportée par Visa.

■ **Le Crédit Agricole Finistère** a fait le choix des guichets automatiques bancaires (GAB) NCR Personas 86 pour équiper ses 140 agences. Le projet porte sur l'installation, entre début 2005 et 2008, de 120 machines, pour le renouvellement du parc. La banque en a d'ores et déjà installé 20, et 50 nouvelles machines le seront au cours de l'année 2006.

■ **Informatica**, premier fournisseur mondial de solutions d'intégration de données, a déployé avec succès sa plateforme PowerCenter 64-bit pour la Société Générale, dont la mise en production s'est opérée en mars dernier. Avec l'aide d'Informatica, la société a bâti une infrastructure d'intégration de données mutualisée et extensible, permettant d'asseoir tous les projets "risques du groupe" sur des données communes. La mutualisation des développements et la normalisation de la chaîne de traitements - collecte, transformation, intégration et diffusion des données - garantissent une livraison rapide des projets, qu'ils soient d'ordre réglementaire ou décisionnel.

■ **Les banques belges** viennent d'anticiper la migration vers SEPA (Single Euro Payments Area) en décidant d'abandonner au 1^{er} janvier 2008 leur système national Bancontact/Mister Cash BC/MC (système de paiement et de retrait d'argent liquide) et annoncent une

première étape par l'adoption de Maestro pour des raisons "techniques et organisationnelles".

■ **Deskom**, premier réseau européen de facturation électronique et CDC Arkhinéo, première société française d'archivage à long terme des données électroniques, détenue à 100 % par la Caisse des Dépôts, s'associe pour permettre aux clients de Deskom d'archiver leurs factures électroniques chez CDC Arkhinéo.

■ **ITN**, industriel européen leader des progiciels et composants pour l'assurance et GFI Informatique, acteur international du conseil, de l'intégration de systèmes et solutions et de l'infogérance, allie leurs compétences dans un partenariat stratégique pour répondre aux problématiques d'internationalisation des professionnels de l'assurance.

■ **Raritan**, un fournisseur leader de solutions qui simplifient la gestion informatique, a élargi son portefeuille de gestion de services en incluant des outils plus puissants pour le contrôle de l'état des équipements informatiques ainsi que la résolution rapide et économique des problèmes. La société a ajouté un nouveau modèle à sa gamme de solutions de gestion centralisées - *CommandCenter Secure Gateway (CC-SG)* et a apporté des améliorations aux équipements de gestion de l'infrastructure informatique multifonctions - *CommandCenter NOC (CC-NOC)*.

■ La société de services **Projipe** a été retenue par Sofinco pour la prise en charge de deux centres de compétences pour une durée de trois ans. Ce contrat s'inscrit dans le cadre d'un partenariat de longue date. L'offre de "centre de services" de Projipe permettra d'apporter une réponse globalisée à la prise en charge des travaux informatiques des applicatifs des pôles "clients" et "produits" de la DSI de Sofinco.

Cinq banques adoptent **Reuters Trading for Foreign Exchange**. Deutsche Bank, Dexia, HSBC, la Société Générale et Citigroup ont choisi *Reuters Trading for Foreign Exchange (RTFX)*. Ces accords conclus avec cinq des plus grands groupes financiers internationaux confortent le service de transactions sur devises.

Le CRM gagne les GAB

■ **NCR Corporation** annonce la disponibilité de son logiciel de planification et d'analyse de campagne, *Customer Power Manager* pour *Apra Relate*, afin de permettre aux organisations financières d'étendre facilement leurs programmes existants de gestion de la relation client (CRM) à leurs réseaux de GAB. Il est aussi modulable et constitue un outil de lancement des fonctionnalités CRM sur de multiples canaux bancaires, dont Internet, les agences et les guichets automatiques. *Apra Relate*

peut aussi être utilisé afin de personnaliser la transaction sur le GAB : accueil nominatif du client dès le début de la transaction, choix de la langue, transaction usuelle et options de reçu peuvent être sauvegardés sur le GAB. Cela signifie que chaque fois que le client se rend au guichet automatique, il pourra choisir sa transaction usuelle, ce qui est non seulement plus pratique, mais contribue également à réduire la durée totale de la transaction pour le consommateur.

Gestion financière : des solutions de pilotage de la performance

■ **Cognos**, éditeur mondial lance deux offres pour optimiser les processus de consolidation financière et de reporting d'entreprise. La première, *Management and Financial Reporting (MFR)* propose une bibliothèque prédéfinie de rapports sur les performances, faciles à configurer. Il accroît l'efficacité du processus de consolidation financière et permet de diffuser rapidement les rapports sur les performances. La seconde,

International Financial Reporting Standards (IFRS) s'appuie sur les meilleures pratiques des clients Cognos en Europe, pour proposer des structures génériques prédéfinies conformes aux normes IFRS et couvrir la gestion des états financiers, y compris les comptes de résultats, les bilans et les états sur les modifications de capitaux propres, de trésorerie et des notes explicatives.

Interwoven simplifie la gestion des applications Web

Interwoven, éditeur mondial de logiciels spécialisé dans la gestion de contenu et des applications Web, annonce une solution qui simplifie la gestion des applications Web et standardise la manière dont les codes, les contenus et les changements de configurations sont agrégés, synchronisés puis déployés. Baptisée CPS (*Content Provisioning Solution*), cette solution réduit, selon l'éditeur, les coûts de mise à jour

des sites Internet jusqu'à 40 %. Elle permet également la mise en conformité avec les dernières réglementations en vigueur (ITIL, B, le II, etc), en assurant en particulier une traçabilité de toutes les opérations réalisées. CPS tourne dans les environnements Microsoft et Unix (avec au moins 256 Mo de Ram, et un espace disque de 200-600 Mo). La Bank of American City Group et le Crédit suisse l'ont adopté.